

rocheuse où gazouillaient déjà les branches, vous fûtes extasiées par la splendide pureté de l'aurore orientale. Et vous vous embrasâtes dans une folie de joie quand, deux ailes bleues éblouissantes avolant de cette candeur dorée, les fleurs soudain embellies exhalèrent un hosanna embaumé.... Ah! couche-toi, rumine et dors, Deguille, et laissons le monde poignant des poussières! A aucun prix, je ne rêverai!

Il est quatre heures. Le village est paisible et serein, dans la couleur du dimanche. Cette journée de mars est charmante, bien qu'un peu froide dehors. J'entends le cliquetis des tasses. *Elle* apprête la table. Quel dommage, méchante! J'étais si bien dans mon demi-sommeil, si heureux de te savoir là. Si puissamment, je participais au calme ardent de la saine vie des brutes soufflant à mes côtés dans l'ombre odoriférante.

Vivre! aspirer l'infini dans ses artères enflammées, sentir ses épaules élargies dans une sensation de santé herculéenne, et — la pesante et fastueuse couronne de la pensée à peu près disparue — savourer cela d'une façon minutieusement approfondie et toute matérielle: combien meurent vieux sans avoir songé de le faire une seconde! Ou sans l'avoir pu faire.

CÉLESTIN DEMBLON.

ULTRA.



UNE répétition d'orchestre à l'Émulation.

Seul, le fond de la salle est éclairé par du gaz très jaune, dont les papillons clignotent au-dessus des musiciens; et la pénombre, qui s'étale jusque-là, paraît bomber et dilater la distance. La voûte et les parois semblent n'exister que quand on *veut*.

Tou là-bas, la silhouette du directeur se démène en des mouvements cassés, nerveux, automatiques; il se baisse, se redresse, étend les deux bras à la fois, rappelle les attaques d'un coup de tête. En dessous de lui, ils sont tous là qui travaillent au grand Œuvre: *la Réalisation d'un idéal*, soumis, attentifs, fébriles,

dominés par le timbalier, tout au fond, qui regarde anxieux le bâton magistral décrivant la mesure dans l'espace.

Un grand poème symphonique coule à pleins flots et emplit toute la salle; c'est un frémissement rythmique et continu de l'air, une inondation montant en marée, par soubresauts et par élans très espacés, entrecoupés d'accalmies.

Par moments, un commandement impérieux est crié violemment, suivi parfois d'une soudaine déchirure : c'est une interruption; puis, après les explications mimées et chantées du directeur, le trait recommence.

Dans la salle, une vingtaine de personnes, éparpillées sur les bancs; dans l'ombre : deux professeurs au Conservatoire qui causent très haut; un critique chevelu, très soigneux de son parapluie et de son haute-forme; quelques dames avec leurs filles, agglomérées, au centre, qui jacassent et babillent; au premier rang, c'est le violoniste étranger, dont la grande perruque blonde, traversée par la lumière, semble, vue de derrière, un nimbe auréolé.

Celui qui entre, c'est Louis Durand, un grand jeune homme blond, qui s'avance en dandinant sa longue taille mince entre les rangées de bancs, dont les dossiers luisants forment dans le noir, une série d'accolades.

Naturellement, Mlle Georgine P*** est ici : c'est cette blonde jeune fille, dont la sévère taille de velours est couronnée de cette douceur, un col de fourrure; c'est la seule qui ne se soit pas retournée quand il a fermé la porte, bruyamment.

En un tour de main, sous prétexte que ces demoiselles rient et parlent trop pour qu'on puisse faire attention. ils sont seuls, l'un à côté de l'autre, deux bancs plus loin.

Derrière eux, on chuchote, on étouffe des rires. Très corrects, elle, bien droite avec son chapeau étroit et pointu, lui, les bras arrondis, les mains posées sur le bord de son cylindre appuyé sur ses genoux, ils causent posément, avec des petits gestes courts, se retournant l'un vers l'autre en montrant leur profil, qui se détache sur le fond éclairé; ils se regardent dans les yeux,

carrément et sans sourire, car ils sont à la troisième période du *flirt*, celle où l'on parle à mots couverts de choses très sérieuses ou très intimes, où l'on réserve les railleries et les pointes pour les autres. On connaît alors, réciproquement, ses manies et ses faiblesses; on croit démêler celles qui sont naturelles et celles qui sont acquises par pose. Aussi, on se prévoit mutuellement.

— Pourquoi je ne me suis pas retournée, Monsieur? mais parce que je *savais* que c'était vous. Oh! je vous pressentais depuis un quart d'heure.

Puis, le bal d'hier, où celui-ci avait le cotillon de celle-là; où il faisait horriblement chaud, et où tous deux avouent s'être ennuyés, sauf au souper, qu'ils ont passé ensemble.

*
* * *

— Taisez-vous, voici le Hongrois.

C'est en effet le grand virtuose qui ascende l'estrade.

Le concerto commence. Des sons amples, lents et sombres se traînent dans l'espace, lourds et majestueux. C'est comme une voix grave et sévère qui parlerait en mélopée dans une ombre antédiluvienne.

La sensation qu'elle produit est directe et pénétrante. Les bavardages ont cessé. *Il* oublie la phrase qu'il préparait; *elle* se sent agacée, troublée, inquiète, pense à une course qu'elle doit faire en ville en retournant.

Peu à peu, la voix s'élève et s'éclaire. C'est à présent une sérénité polaire, froide et sublime, où la splendeur d'une grande nappe de neige se fond dans l'unité pâle du ciel. L'introduction est terminée.

On a à peine le temps de se dire : " singulière musique „ qu'un scherzo fantastique et macabre fait danser aux sons et aux rythmes des rondes échevelées. C'est une infernale sauterie de tous les archets, reprenant en fugue le thème donné par le maître. On dirait d'une folie extra humaine, une folie de singes ou de diables, où des images non-vues passent en fantasmagorie dans des cervelles d'un autre monde.

Cette fois, Louis Durand n'est plus le même; il a ôté son monocle, sa main a détruit la raie savante de sa coiffure, il a passé ses doigts à rebrousse-pois sur son chapeau. Il est ailleurs, très loin d'elle dans l'univers de son Rêve, si abandonné depuis cet hiver mondain.

Georgine l'a regardé du coin de l'œil une fois ou deux, et, de peur de paraître indifférente à cette musique nouvelle, elle s'efforce de prendre une expression attentive. Mais, elle aussi, est ailleurs. Elle est chez sa couturière, très ennuyée de sa robe, qui ne va pas du tout et qu'on épingle sur elle; elle songe aussi à la bataille qu'elle va livrer à son père pour aller au bal de Huy. Au fond, elle s'ennuie, voudrait partir.

Maintenant, l'adagio se déroule du violon magistral dans l'atmosphère recueillie; c'est une prière tendre qui s'élève, éternellement douloureuse, mais calme éternellement; c'est une âme qui chante sa complainte, la complainte toujours la même d'une sœur qui cherche sa sœur.

Et, intimement pénétrante, la mélodie réveille en *lui*, comme un écho dès longtemps oublié, ce qui reste d'argent en son cœur.

C'était feu sa tendresse encore vierge de cette souillure: la pose. C'était sa joie libre encore de cette camisole de force: le monde. C'était son cœur, son pauvre cœur d'enfant, qu'il avait piétiné sans autre fin que de *savoir*.

Mais calme éternellement, l'archet fait le récit de la Rencontre, oh! combien joyeuse tout d'abord, de cette joie sans rires des grands bonheurs *définitifs*. Puis, tout de suite, la triste, triste chose que l'histoire de cette sœur, qui n'était sœur que du visage.

Il la revoit comme au premier soir, et la sveltesse de sa taille, et la neige de sa gorge, et son cou frêle qui pliait de nonchaloir. Il sent, comme au premier soir, le coup magique: c'est *Elle*, celle de son Rêve.

Mais aussitôt il revoit ses yeux, comme au deuxième soir, vides de voix, de cette voix sombre qui chante dans le silence. Il

revoit son petit front couvert de cheveux, au-dessus duquel jamais n'avait lui la petite flamme qui est aussi une étoile.

Mais éternellement douloureux, se termine sur la chanterelle. le récit de la Rencontre : l'âme, très pâle, prend la main froide de cette sœur qui n'était sœur que du visage; puis chacune a pris un autre chemin, sans un adieu, sans un au-revoir. Et l'âme a chanté sa complainte, la complainte toujours la même d'une sœur qui pleure sa sœur.

D'un regard très long et très clair, très froid et impérieux comme une grande épée nue, ^{##} *il* arrêta tout court la plaisante sottise qu'*elle* allait émettre.

Elle n'acheva même pas son sourire, et, avec une petite moue :
" Mon Dieu, que vous êtes ennuyeux aujourd'hui, „ dit-elle.

Alors, son regard à *lui* s'humecta de pitié et devint triste, triste comme la complainte, la complainte toujours la même....

Germinal.

ERNEST MAHAIM.

LA CHAMBRE CLOSE.

LN vague effroi la saisit. Sa main tremble; douloureusement se contracte sa figure restée belle. D'un mouvement brusque elle pousse la porte. Mille et une souvenirs de l'autrefois lui reviennent à l'esprit, en leur poignante acuité. Défaillante, elle s'étend sur une chaise longue; les yeux mi-clos, elle pense à celui qui repose, depuis un an déjà, dans le petit cimetière d'un village d'Ardennes; elle revoit, comme en un mirage, la lointaine époque où, réunis en cette chambre, ils prolongeaient les heures en interminables causeries, en lectures attachantes, où ils puisaient d'exquises sensations de bonheur chaque jour renouvelées.

Rien n'est changé.

Retenues par de fantastiques chimères en cuivre, les lourdes tentures déploient leurs teintes exquisement fanées. En un coin,